

objet de toilette dont aucune femme ne pouvait se passer. Il n'y avait pas que l'éventail; il y avait la manière d'en jouer et de s'en servir. Et cela continuera pendant le dix-huitième siècle, si bien que, sous Louis XV. Mme de Staal pourra écrire:

“Supposons une femme délicieusement aimable, magnifiquement parée, pétrie de grâces; si, avec tous ces avantages, elle ne sait que bourgeoisement manier l'éventail, elle aura toujours à craindre de se voir l'objet du ridicule. Il y a tant de façons de se servir de ce précieux colifichet, qu'on distingue, par un coup d'éventail, la princesse de la comtesse, la marquise de la roturière. Et puis, quelles grâces ne donne pas l'éventail à une dame qui sait s'en servir à propos! Il serpente, il voltige, il se resserre, il se déploie, il s'élève, il s'abaisse selon les circonstances... Il n'y a point d'ornement dont la femme puisse tirer autant de parti que de son éventail.”

Revenons aux éventails du dix-septième siècle, que Catherine de Médicis mit surtout à la mode: c'étaient des éventails italiens qui étaient faits et vendus chez les marchands de parfums. Brantôme raconte qu'après la mort du roi, son mari, Catherine, “autour de sa devise, avait fait mettre des trophées, des miroirs cassés, des éventails, et pennaches rompus, le tout en signe de quitter toutes bombances mondaines”. Pierre de

l'Estoile décrit ainsi l'éventail d'Henri III:

“On luy mettoit à la main droite un instrument qui s'estendoit et se replioit en y donnant seulement un coup de doigt, que nous appelons ici un esventail: il estoit d'un vélin aussi délicatement découpé qu'il estoit possible, avec de la dentelle à l'entour de pareille étoffe.”

Sous Henri IV, l'usage des éventails était si répandu qu'une ordonnance de 1594 créa une corporation d'éventailistes:

“Pourront garnir esventails faits avec canepin, taffetas et chevroton, enrichis et enjolivez, ainsi qu'il plaira au marchand et seigneur de commander.”

Sous Louis XIV, les feuilles d'éventail sont de cuir, de canepin, de franchipane (*sic*) et les bois d'ivoire, de nacre, d'or ou d'argent.

On a abandonné, peu à peu, les éventails fixes, à plumes, pour des éventails pouvant se replier; on fait des montures sur nacre avec des sculptures qui sont des merveilles. L'industrie de l'éventail est florissante. Mais des événements politiques surviennent, dont la répercussion frappe l'éventail! La révocation de l'édit de Nantes fit émigrer en Angleterre une grande quantité d'artistes éventailistes français, qui se réfugièrent à Londres. Et c'est de Londres que vinrent les plus beaux éventails.

